

N. S. Arsenal le 4 Pluviose an 8. (26 Janvier 1800)

8^e pièce

L. N. Rolland, Commissaire Général de
l'Artillerie et Ordonnateur des guerres
Au Ministre de la Guerre

Citoyen Ministre

En 1769 (v. d.) un officier suisse nommé Planta, proposa
au Ministre l'essai, plusieurs inventions auxquelles en cas de
réussite promettaient beaucoup d'utilité.

Parmi ces inventions il s'agissait d'une machine mue par
l'effet de la vapeur d'eau produite par le feu.

Le Général Gribauval ayant été appelé pour examiner
les prospectus de cette invention et ayant reconnu qu'un nommé Cugnot
ancien Ingénieur chez l'étranger et auteur de l'ouvrage intitulé:
Fortification de campagne, s'occupait alors d'exécuter à Paris
une invention semblable détermina l'officier suisse Planta à
en faire lui-même l'examen.

Cet officier et ayant trouvé de tous points satisfaisant à la
Sienna, le Ministre l'essaya et autorisa l'Ingénieur Cugnot
d'exécuter au frais de l'état celle par lui commencée en petit.

Mise en expérience en présence de ce Ministre, du Général
Gribauval et en celle de beaucoup d'autres spectateurs et chargée de
quatre personnes elle marchait horizontalement et par vérification qu'elle
aurait parcouru environ 1800 à 2000 toises par heure, si elle n'eût
pas éprouvé d'interruption.

Mais la capacité de la chaudière n'ayant pas été assez
justement proportionnée, avec assez de précision à celle des pompes, elle
ne pouvait marcher de suite que pendant la durée de 12 à 15 minutes
seulement, et il fallait la laisser reposer à peu près la même durée
de temps afin que la vapeur d'eau repart de première force; le four
étant d'ailleurs mal fait laissait échapper la chaleur; la chaudière
paraissait aussi trop faible pour soutenir dans tous les cas l'effet de la
vapeur.

Cette épreuve ayant fait juger que la Machine exécutée en
grand pourrait réussir, l'Ingénieur Cugnot eut ordre d'en faire
construire une nouvelle qui fut proportionnée de manière à ce que
chargée d'un poids de 8 à 10 milliers son mouvement parût être

Ouvrille

containe pour cheminer à raison d'environ 1800 toises par heure.
Elle a été exécutée vers la fin de 1770 (V. 2) et payée à
peu près 20000 livres.

On attendait des ordres du Ministre l'hoisuel pour en faire
l'essai et pour continuer ou abandonner toutes recherches sur cette nouvelle
invention. Mais ce Ministre ayant été exilé peu après la victoire et resté
là et dans un couvent de St. Basenat.

Pendant la durée de la terreur, un comité révolutionnaire
arrêta et s'empara de cette machine pour en faire de la ferraille, je
chassai de l'arsenal ce comité et la machine y a été conservée.

Après le retour ici du Général Bonaparte venant de conclure
son traité de paix, je lui parlai de cette machine: se proposant de
la voir il envoya le citoyen Pierrier de l'Institut pour en faire
l'examen, après lequel il me dit qu'en ajoutant peu à son mécanisme,
on en tirait une très grande puissance horizontale.

Alors comme il y avait quelques légères réparations à y
faire, le citoyen Bézign fils de celui qui l'a exécutée, se chargea
et se charge encore de les faire gratuitement, la considérant comme
l'hop. d'œuvre de son père.

En même temps j'avais prévenu le citoyen Melard,
gardien du Musée des arts, que lors de l'épreuve de cette machine, on
appellerait tous les artistes instruits afin de recueillir leurs idées.

Le Général Bonaparte étant parti pour l'Egypte
l'expérience n'a pas eu lieu.

Le Directeur actuel de St. Basenat, croyant sans doute
que cette machine était sans machine de son ressort, parait avoir procuré
un ordre du ministre Dubois de Langle pour la remettre au
dépositaire du Musée des arts, qui la faisait démonter bien
lorsque j'en suis opposé jusqu'à nouvel ordre de vous.

Avant de l'envoyer dans cet espèce de Purgatoire où elle
pourrait être perdue de vue à jamais, il parait convenable de
constater, en présence des savants d'utilité dont elle peut être
maintenant et celle qui il serait possible d'y ajouter.

Pour en faire l'essai, on avait décidé dans le temps de
choisir un chemin fait et des rampes douces afin de pouvoir s'élever
facilement monter et descendre et pour former en même temps à la
manœuvre le conducteur avant de se hasarder dans les chemins
ordinaires.

Cet essai qu'on peut faire à St. Basenat sera peu coûteux
si on veut l'exécuter puisque pour cela il ne s'agit que de
bois pour son chauffage et du salaire de quelques ouvriers.



Si vous pouvez ainsi Citoyen Ministre je vous serai
obligé d'inviter le Directeur de l' Arsenal à différer
jusqu'à nouvel ordre l'exécution de celui qu'il a reçu
de votre prédécesseur touchant cette voiture

Salut et Respect

Signé L. Holland